

Centre universitaire Mila

Faculté des lettres et des langues/Département des langues étrangères/ Filière de français

Module : Techniques de recherche / 3ème LMD Dr : Dris Maria

TD N°9/ L'observation

1-Définition

L'observation est une technique qui est utilisée dans les études quantitatives. L'enquêteur en tant qu'observateur, peut recueillir les données observées, qu'elles soient verbales (Paroles) ou non verbales (gestes-comportements).

L'observation consiste à recueillir des informations sans poser de questions. En effet, l'observateur se contente d'observer un phénomène, une personne ou un comportement d'une manière générale sans intervenir.

Dans cette méthode, l'observateur tente à travers l'observation, de décrire un comportement ou un phénomène. Le chercheur doit être fidèle à la situation d'observation. Il doit rester neutre, c'est-à-dire ne prendre aucune position. Cette méthode est réputée de par sa subjectivité car l'observateur peut, sans le vouloir, ajouter son propre jugement aux données. Pour éviter toute subjectivité, le chercheur doit faire « *un rapport systématique.* »

Selon Arborio « *L'observation n'est pas réservée à priori au sociologue. D'autres professionnels (journalistes, documentaristes, médecins) observent, prennent des notes.*»¹

L'observation n'exige aucun autre instrument que le chercheur lui-même, ni mise en œuvre de techniques sophistiquées de traitement de données.

L'observation souvent identifiée à l'expression « *travail de terrain* », signifie « *une présence systématique et souvent prolongée sur les lieux même de l'enquête au sein du groupe social étudié* »². Elle consiste donc à prendre note, enregistrer et interpréter les données et faits observés tout en leur restant fidèle, et s'efforcer de ne pas les modifier. En effet, « *Tout ce qui est observé, est sélectionné pour être enregistré, doit être clairement décrit dans toute la richesse du détail, avec tous les propos mot à mot et tous les aspects concevables du contexte précisés avec soin et justesse* »³ Junker (1960 :18)

¹ Anne Marie Arborio. « *L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier.* ». Dans recherche en soins infirmiers 2007/ n°90. PP26-34

² Peretz Henri (2004). « *Les méthodes en sociologie, l'observation* ». Repère, la découverte p3-10.

³ Junker, Buford H (1960). « *Field work. An introduction to the social science.* ». Chicago. P12

A cet effet, Bunge définit l'observation comme : « *une perception préméditée et éclairée : préméditée ou délibérée car elle est faite dans un but bien défini, éclairée car elle est guidée, d'une façon ou d'une autre, par un corps de connaissance.* »⁴

Il est vrai que les pratiques d'une classe, exigent donc une activité d'investigation qui suscite des interrogations, tente d'éclairer les liens qui existent entre les éléments observés, et solde par leur analyse et interprétation.

2-L'objectif de l'observation

La finalité de l'observation se situe dans la prise en compte de la multiplicité, l'hétérogénéité, et la diversité d'une classe qui est perçue comme microsystème. En effet, observer doit nous amener à mesurer les pratiques en vigueur qu'elles relèvent soit, de la dimension didactique, soit de la dimension pédagogique. Selon J.P. Cuq « *L'observation de classe est une technique qui se pratique régulièrement, dans le cursus de formation d'enseignement, pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et apprentissage d'une langue et de sa culture.* »⁵

L'observation de terrain recueille à son tour des données collectées par le lien d'autres outils d'investigation tel que : le questionnaire.

Exemple :

Observer la manière dont se font l'enseignement et l'apprentissage du français chez les élèves du moyen (4AP).

Selon J.P. Cuq « *L'observation peut être limitée soit aux manières d'être et de faire de l'enseignant, soit aux manières d'être et de faire des apprenants.* »⁶

3- Les types d'observation :

3-1 L'observation participante : dans ce type d'observation, l'enquêteur fait partie du « *cadre/contexte d'observation* ». Il peut à n'importe quel moment intervenir pour interagir avec le public étudié (observé) pour par exemple poser des questions.

Selon Bogdan et Taylor « *Le terme d'observation participante se définit davantage comme une enquête à travers des échanges verbaux et non verbaux entre le sujet et spécialiste.* »⁷

⁴ Bunge, M. (1984). « *L'observation.* In *L'observation* ». Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé. PP 47

⁵ CUQ, Jean-Pierre (2014). « Temps, espace et savoirs en didactique du FLE ». Intercâmbio. 2^a série. Vol 7. PP 6-20

⁶ CUQ, Jean-Pierre (2014). « Temps, espace et savoirs en didactique du FLE ». Intercâmbio. 2^a série. Vol 7. PP 6-20

⁷ Bogdan, R. Taylor, S.J. (1975). « *Introduction to qualitative research method : a phenomenological approach to the social sciences* ». New York : Wiley. P15

L'observation est comme présente dans l'étude. Impliquée physiquement dans le contexte d'observation.

Selon Junker 1960 : « *Il y a trois type d'implication pour un observateur dans une situation, l'observation participante périphérique, observation participante active, observation participante complète.* »⁸ Dans chaque type d'observation, le rôle de l'observateur change ainsi que des liens qu'il entretient avec les personnes observées.

Exemple :

Observer les élèves hyper-actifs au sein des classes de 3^{ème} année primaire. (L'observation peut se faire ici par un psychologue scolaire), il peut à chaque fois intervenir puisqu'il est dans le domaine.

3-2 L'observation non-participante : Dans l'observation non-participante, l'observateur ne fait pas partie du contexte d'observation. Les personnes observées ne voient pas l'observateur ou les voient mais sans participer.

Selon Berthiaume « *L'intervenant peut être présent et peut observer sans intervenir alors que sa participation n'est pas jugée nécessaire.* »⁹ Dans ce type d'observation, la dissimulation ou la non-participation de l'auteur permet de ne pas influencer le comportement des personnes observées.

Exemple :

Observation d'un inspecteur des écoles primaires lors d'une séance d'apprentissage au sein d'une classe.

3-3 L'observation structurée ou systémique :

Selon Scribbr « *L'observation structurée ou systématique, comporte des règles clairement définies et formulées en amont pour mener l'observation.* »¹⁰. Il ajoute que « *l'observation est utilisée lorsqu'il faut formuler un problème de façon précise. Cette observation sert à vérifier certaines hypothèses.* »¹¹ Dans ce type d'observation des règles clairement définies avant l'enquête. Il s'agit de mettre en place une feuille de route (noter les faits importants, heure, durée, lieux...)

Chaque observateur doit être muni d'une feuille de route ou d'un « *cahier de bord* ». Cette méthode rend plus facile la comparaison et la catégorisation des observations faites, ce qui conduit à une conclusion facile et rapide à rédiger car tout est schématisé.

⁸ Junker, Buford H (1960). « *Field work. An introduction to the social science.* ». Chicago. P12

⁹ Berthiaume D. (2004). « *L'observation de l'enfant en milieu éducatif.* ». Montréal G morin. P 93

¹⁰ Scribbr.fr/méthodologie/collecte-de-données/

¹¹ Scribbr.fr/méthodologie/collecte-de-données/

Le schéma d'observation nous permet de placer les observations dans certaines catégories que vous avez déterminées avant la collecte des données. Celui-ci est utile pour ne pas perdre le fil de votre observation. Comme un pense-bête, cet outil résume le cadre de l'observation : durée, observation à réaliser, information à obtenir ou vérifier

Exemple :

Comment sont organisés les enseignements du département de français à l'université algérienne ? (Des étudiants inscrits en M2, Option didactique).

3-4 L'observation-non structurée

L'observation non structurée permet d'observer tous les comportements de l'individu avec beaucoup de clarté. L'enquêteur note toutes les informations concernant le contexte et la personne concernée sans schéma d'observation. Il s'agit pour l'enquêteur de dresser « un rapport détaillé » de la séquence (la séance).

L'observation non structurée permet à l'enquêteur de dresser un rapport narratif sur le comportement observé. Or, le risque, de faire des interprétations erronées et non scientifiques, est présent.

-4 Avantages et limites de l'observation

Types d'observation	Avantages	Limites
Observation participante	<ul style="list-style-type: none"> - Questions directes - Observation plus approfondie - Réponses obtenues en direct - Entretien à tout moment - Compréhension plus facile - présence de relations et d'interactions 	<ul style="list-style-type: none"> - L'influence de l'observation sur les personnes observées (les personnes peuvent changer de comportements) - Moins d'objectivité et plus de subjectivité.
Observation non-participante	<ul style="list-style-type: none"> - Etant dissimulé l'observateur peut analyser un phénomène sans influencer les enquêtés - Economie de temps - L'observateur ne gêne pas le déroulement de l'observation. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'observateur ne peut pas intervenir lors de l'observation. - L'enquêteur peut ne pas noter un événement ou un comportement important. - Mauvaise interprétation du phénomène observé

		- moins de précision.
Observation non-structurée	<ul style="list-style-type: none"> - Enregistrement de tous les comportements observés. - La réalisation d'un rapport détaillé narratif de la situation observée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Observation anarchique - Aucun plan pré-établi ne sert de guide. - Interprétations erronées - L'observateur passe à côté d'éléments importants.
Observation structurée	<ul style="list-style-type: none"> - Plan établi avant l'enquête qui sert de guide - L'observation est structurée - Interprétation des résultats plus facile. 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins de liberté pour l'enquêteur - Blocage en situations qui ne figurent pas sur le plan de départ - Mauvaise gestion des imprévus

Tableau 4 : Avantages et limites de l'observation

5- L'observation, préparation et conseils

- Définition du public à observer.
- Choix du type d'observation.
- Préparation de l'observation.
- Rédaction des grandes lignes du schéma d'observation.
- Préparation des outils d'aide à l'observation.

Conclusion

L'observateur détermine la dynamique d'une situation. Plusieurs phénomènes ne peuvent être étudiés que par le biais de l'observation, cette technique peut être agencée à d'autres outils d'investigation.